

Circonscription de Louviers : François Gilbert est le nouvel inspecteur de l'Éducation nationale

François Gilbert succède à Élodie Can à la tête de la circonscription éducative de Louviers (Eure). Ancien inspecteur et enseignant à Val-de-Reuil, il revient en terrain connu.



François Gilbert est le nouvel inspecteur de l'Éducation nationale dans la circonscription de Louviers. Il a succédé à Élodie Can.

François Gilbert est le nouvel inspecteur de l'Éducation nationale dans la circonscription de Louviers (50 écoles pour environ 5 700 élèves). Il a pris ses fonctions le 24 août 2023, quelques jours avant la rentrée des classes, succédant ainsi à Élodie Can, elle même arrivée après Corinne Jarry et Jacques Beaudouin encore avant.

Cet ancien enseignant du premier degré, dans l'école Jean Moulin à Val-de-Reuil dans les années 90, s'est ensuite orienté vers les élèves handicapés dans un collège de la cir-

conscription de Bernay.

Il est inspecteur depuis 2009. Père de trois enfants, François Gilbert a été à la tête des circonscriptions éducatives de Barentin, Lillebonne, Val-de-Reuil (de 2017 à 2019), Grand-Quevilly et Yvetot.

Là, j'ai demandé à venir à Louviers. J'avais envie de retrouver un territoire que je connaissais, et j'aime l'ambiance dans l'Eure. Je me vois bien rester plusieurs années ici, pourquoi pas jusqu'à ma retraite. François Gilbert

Le problème de la sectorisation Rep

Pour le moment, il en est encore à prendre ses marques et à faire connaissance avec le corps enseignant. Il déroule ce qu'il sait de la circonscription : "Nous avons cinq écoles en Rep [Réseau d'éducation prioritaire], toutes à Louviers. La sectorisation Rep se fait en fonction des secteurs de recrutement des collèges. C'est la raison pour laquelle il n'y a plus de Rep à Gaillon, alors que la situation socio-économique des familles n'a pas changé. Malgré tout, les écoles de Gaillon ont moins de moyens qu'avant." Une situation qu'il regrette, mais qu'il sait figée jusqu'à une nouvelle réforme émanant du ministère.

Mon travail c'est de faire à moyen constant la meilleure répartition possible. Ce n'est pas toujours simple et ce n'est jamais de gaieté de cœur que l'on ferme une classe. François Gilbert

[Eure : face au déclin démographique, les maires ruraux déterminés à préserver leur école](#)

"Nous ne sommes pas uniquement dans une logique comptable"

Selon lui, la rentrée scolaire s'est bien déroulée. Il dresse le même constat que sa patronne, François Moncada, directrice académique des services de l'Éducation nationale dans l'Eure.

Dans sa circonscription, il n'y a eu qu'un seul comptage, à Gaillon. "C'est le statu quo pour l'instant", dit-il. Le fonctionnaire d'État se réjouit pour le moment de "la brigade de 23 remplaçants" à sa disposition.

"Nous ne sommes pas, contrairement à ce qu'on entend souvent, uniquement dans une logique comptable pour décider d'ouvrir ou de fermer une classe, développe-t-il. Les situations varient. Par exemple, ce n'est pas la même chose d'avoir 27 élèves par classe

dans une école sans difficulté que d'avoir le même nombre en milieu urbain dans un quartier défavorisé."

Selon François Gilbert, l'école de demain s'oriente vers "plus d'inclusivité". En d'autres termes, les enfants en situation de handicap iront en grande majorité dans le milieu scolaire classique, lequel devra s'adapter à eux.